

Au lycée, la génération Covid-19 se prépare au bac

À l'approche des épreuves du baccalauréat, les lycées de Lisieux restent optimistes quant aux chances de réussite de leurs élèves. Malgré deux années marquées par la pandémie de Covid-19.

Reportage

Parcoursup, c'est fini, ou presque. Il ne reste que quelques heures aux retardataires ou aux hésitants, jusqu'au 7 avril à 23 h 59, pour confirmer leurs vœux d'orientation dans l'enseignement supérieur. Cette étape déterminante complétée, les lycéens peuvent se concentrer sur la prochaine échéance de taille, les épreuves du baccalauréat organisées à la mi-juin.

Plus qu'à l'ordinaire, l'examen a de quoi inquiéter. À cause du Covid-19, la génération qui se prépare actuellement à l'examen n'aura connu qu'une seule année scolaire sans confinement, et aucune sans protocole sanitaire. « **Nos terminales auront passé tout leur lycée sous une forme dégradée** », résume Xavier Masson, proviseur adjoint du lycée Marcel-Gambier, à [Lisieux](#).

« J'ai décroché en seconde »

Les lycéens se sentent-ils prêts ? Croisés pendant leur pause déjeuner, Victor, Yanis, Lucas, Paul, Benjamin, Mailisse, Matteo et Matheo, sont plutôt mitigés. « **J'avoue que non, pas vraiment** », admet d'emblée l'un de ces élèves de terminale pro. « **Moi je me sens prêt** », rétorque aussitôt un autre. Certains de ses camarades acquiescent, sous les taquineries du reste du groupe : « **Forcément, vous êtes des sérieux vous !** »

« Plus de mal à rester attentifs »

Les conséquences du Covid-19 se font sentir : « **Moi j'ai décroché en seconde, j'avoue, je ne travaillais pas quand j'étais à la maison** », soupire un jeune homme. « **Les cours à distance c'était vraiment compliqué**, abonde son ami. **Les visios fonctionnaient mal, certains profs ne nous envoyaient pas les documents à étudier.** »

Ces lacunes accumulées pendant la pandémie sont souvent bien difficiles à combler. **« Nous avons davantage d'élèves en décrochage scolaire que les années précédentes, observe Denis Le Cléach, proviseur du lycée Paul-Cornu. On sent que certains ont plus de mal qu'avant à rester attentifs, ou simplement à venir travailler. »**

« Une part d'inconnu »

Pour compenser, les lycéens suivent une année scolaire **« au pas de course »**. **« Les profs nous mettent la pression, on sent qu'ils essayent de rattraper deux années de cours en une seule »**, glisse un des lycéens.

« Ce n'est pas facile pour les élèves, c'est la première année scolaire qu'ils suivent complètement en présentiel, reconnaît Xavier Masson, de Marcel-Gambier. On observe parfois des pertes de vigilance, c'est l'héritage des années Covid. Il ne faut pas oublier que c'est également la première année de la réforme complète du bac, il subsiste une part d'inconnu qu'on ne maîtrise pas. »

Un scepticisme partagé par Tuyêt Mai Pépin, proviseure des lycées Frémont et Les Rosiers : **« Le Covid-19 c'est une chose, mais je suis surtout inquiète concernant cette réforme du bac qui n'a cessé d'évoluer au fil du temps. Les programmes sont-ils vraiment réalisables ? Nous verrons. En tout cas, nous avons préparé nos élèves du mieux possible, c'est ce qui nous importe. »**

Pour mémoire, la note finale du baccalauréat est désormais composée à 40 % du contrôle continu et à 60 % du contrôle terminal (les épreuves anticipées, les épreuves de spécialités et le Grand oral). **« On pense l'avoir, avance avec prudence Yanis. Mais ça fait peur quand même. »**

Lucas LARCHER.



Victor, Yanis, Lucas, Paul et Benjamin se préparent à passer le baccalauréat à Lisieux dans deux mois. Ouest-France.